

DOSSIER DE PRESSE



Musée de **Picardie**  **AMIENS**

**Les Puys
d'Amiens**

**Chefs-d'œuvre de la
cathédrale Notre-Dame**

3 JUILLET >> 10 OCTOBRE 2021

sommaire

La première grande exposition du Musée de Picardie rénové	3
Une exposition de référence	5
La confrérie du Puy Notre-Dame	6
Une iconographie complexe	7
La confrérie et ses vestiges dans la cathédrale Notre-Dame	9
Les Puys du premier quart du XVI ^e siècle	10
La restauration des Puys du XVI ^e siècle	12
Liste des Puys conservés au Musée de Picardie	13
Des prêts exceptionnels	14
La scénographie : une évocation de la cathédrale au musée	15
Visuels disponibles pour la presse	16
Actions de médiation	18
Infos pratiques	19

COMMISSAIRE D'EXPOSITION :
François SEGUIN – Conservateur du patrimoine
Responsable des collections médiévales et des objets d'art.

DIRECTRICE DES MUSÉES D'AMIENS :
Laure DALON – Conservateur en chef du patrimoine.

La première grande exposition du Musée de Picardie rénové

UN MUSÉE-MODÈLE

Construit entre 1855 et 1867, à l'initiative de la Société des Antiquaires de Picardie et avec le soutien de Napoléon III, **le Musée de Picardie est le premier musée de France, plus précisément le premier bâtiment construit *ex nihilo* pour conserver et exposer des œuvres d'art.** Conçu comme un véritable palais des arts, c'est à la fois un musée moderne et un lieu d'apparat. D'abord baptisé « Musée Napoléon », il devient sous la III^e République « Musée de Picardie », affirmant ainsi son rôle de vitrine de toute une région.

Classé Monument historique en 2012.

Le musée d'Amiens réunit des collections éclectiques :

- **des collections archéologiques** : depuis la Préhistoire jusqu'à l'époque gallo-romaine, en passant par l'Antiquité grecque et égyptienne ;
- **des œuvres médiévales** : petits objets précieux et sculptures monumentales ;
- **des collections Beaux-Arts** : peintures, sculptures et dessins du XVI^e au XIX^e siècle ;
- **de l'art moderne et contemporain** : peintures, sculptures, photographies et installations.



© Alice Sidoli / Musée de Picardie





UNE RÉNOVATION AMBITIEUSE (2016–2020)

Afin de présenter de nouveau au public les riches collections de peintures, il était nécessaire de rénover et de remettre aux normes le premier étage du musée, fermé depuis plus de dix ans. C'était aussi l'occasion de s'interroger sur les conditions d'accueil du public dans ce monument du XIX^e siècle : **le projet de rénovation et d'extension, mis en œuvre entre 2016 et 2020**, a donc à la fois permis de rénover le bâtiment ancien et d'offrir aux visiteurs un confort d'accueil et de visite nouveau. Il a également porté sur les abords du musée, avec le souci de l'ouvrir

d'avantage sur la ville. **Le musée a pu rouvrir ses portes le 1^{er} mars 2020, à l'issue d'un chantier particulièrement ambitieux**, mêlant construction, restructuration et rénovation en plein centre-ville d'Amiens. Si l'année 2020, ponctuée de confinements et de fermetures, a été particulière à plus d'un égard, elle a permis de mesurer la curiosité et l'impatience des Amiénois et, plus largement, des amateurs d'art. C'est bien à la renaissance de l'un des plus importants musées de France que l'on assiste.



©Alice Sidoli et Thierry Rambaud / Musée de Picardie

Une exposition de référence

S'inscrivant dans le cadre du **huitième centenaire de la construction de la cathédrale**, fêté à Amiens tout au long de l'année 2020 et prolongé en 2021, *Les Puits d'Amiens : chefs-d'œuvre de la cathédrale Notre-Dame* est **la première exposition d'envergure du Musée de Picardie rénové**.

Il s'agit de la première exposition consacrée à l'histoire et à la production artistique de la confrérie du Puy Notre-Dame attestée à Amiens

entre 1388 et la fin du XVIII^e siècle. C'est la toute première fois que les Puits d'Amiens, ensemble majeur de la collection de peintures, précieux témoignages de la vie locale mais aussi véritables chefs-d'œuvre peints et sculptés, seront analysés, comparés, décryptés. Ce sera assurément **une découverte pour le grand public et une redécouverte pour les amateurs**, une plongée savante et savoureuse dans des œuvres en tous points fascinantes.



Aimé ou Louis Duthoit, *Vue rétrospective de la cathédrale ornée des Puits* © Com des images/Musée de Picardie



©Galerie Dufour – Cl. A. Sidoli /Musée de Picardie

La confrérie du Puy Notre-Dame

Attestée depuis 1388, la confrérie du Puy

Notre-Dame rassemblait des notables amiénois clercs ou laïcs pour glorifier la Vierge par des jeux poétiques. Cette association pieuse, outre la célébration régulière de messes en l'honneur de Marie, offrait à chacune des fêtes mariales des repas au cours desquels étaient organisés des concours de poésie. Le terme de Puy vient du fait que ces poèmes étaient récités sur une estrade – ou podium – appelée *puy* en français médiéval ; la confrérie a pris ce nom par métonymie.

La principale fête célébrée par la confrérie était la Purification de la Vierge, le 2 février. À cette occasion était élu le maître annuel et organisé le concours du chant royal, forme poétique alors à la mode.



Escritel de la confrérie du Puy Notre-Dame, vers 1490, 27,5 x 20,5 cm, manuscrit conservé par la Société des Antiquaires de Picardie ms. 23.

Les poètes s'affrontaient autour d'un thème imposé défini par le maître sortant. Celui-ci avait adopté une devise, ou palinod, qui devait servir de refrain à ce poème. Parmi les concurrents, l'un était couronné et porté en triomphe à l'issue de la joute oratoire. S'en suivait un fastueux banquet organisé pour les confrères.

SA COMMANDE ARTISTIQUE

La plus grande particularité de la confrérie amiénoise est d'avoir fait de la commande artistique l'une des obligations que devaient remplir les maîtres. Outre le chant royal, la devise de l'année inspirait le peintre à qui était commandé un tableau offert à la Vierge. L'artiste devait donc traduire en image les allégories complexes imaginées pour honorer la Mère de Dieu. L'œuvre était ensuite exposée à la cathédrale le jour de Noël et y restait tout au long de l'année, avant d'être remplacée par celle de l'année suivante. Les œuvres étaient accompagnées de petits cadres de bois renfermant les chants royaux couronnés correspondants copiés sur parchemin. Certains panneaux peints étaient enchâssés dans des cadres de bois sculpté monumentaux ou dans

des clôtures de chapelles ornant ainsi tout l'édifice.

Malgré les immenses pertes à déplorer (plus de 90% des Puys ont disparu), cette extraordinaire émulation artistique entourant la confrérie nous permet de conserver encore aujourd'hui des tableaux peints entre 1438 et 1666 offrant un vaste panorama de l'histoire de la peinture à Amiens durant près de deux siècles et demi.



Puis 1518, Chants royaux en l'honneur de la Vierge du Puy d'Amiens, Vélín, 57 feuillets, 57,5 x 39,5 4,5 cm, © Bibliothèque nationale de France.

Une iconographie complexe

Si les modes artistiques ont bien sûr façonné l'histoire de la commande artistique de la confrérie, les Puys d'Amiens connus aujourd'hui partagent presque tous certaines caractéristiques. Ils sont dédiés à la Vierge, figure centrale que l'on retrouve dans chaque tableau. Marie est honorée par des compositions savantes parfois très originales et souvent fort complexes.

Une autre caractéristique réside dans l'importance donnée au portrait de groupe. Les commanditaires des tableaux ont tenu à se faire représenter sur les œuvres qu'ils offraient et ont fait le choix, dans leur grande majorité, de se faire accompagner de leurs familles ou des autres membres de la confrérie. Les Puys nous conservent ainsi de très précieux témoignages de la société amiénoise des XVI^e et XVII^e siècles par le biais de galeries de portraits d'hommes et de femmes parés de leurs plus beaux atours pour laisser leur image à la postérité.

Certains Puys transcrivent aussi les événements politiques et religieux souvent douloureux et très chahutés ayant rythmé l'histoire de la ville et de la région d'Amiens durant cette époque. Les guerres de religion, les révoltes de la Ligue et la reprise en main de la cité par Henri IV forment ainsi un arrière-plan historique indissociable de ces œuvres.

Si les Puys sont composés sur un schéma qui traverse les époques – un registre inférieur centré sur le commanditaire en prière et son entourage, un second registre dédié à la figure de la Vierge et un registre supérieur ouvrant sur le monde céleste – leurs styles propres ont connu une grande variété à travers les âges. Les personnalités artistiques choisies par les maîtres ont su interpréter ces commandes aux fortes contraintes pour délivrer des tableaux forts de sens.



Détail restauré *Au juste pois véritable balance.*

Huile sur bois. Amiens / Musée de Picardie

©C2RMF/Thomas CLOT

LE CHOIX DES PEINTRES

Pour autant, nous savons peu de choses sur les peintres ayant composé toutes ces œuvres. Aucun nom ne peut être relié à un tableau de manière certaine avant 1600. Les recherches des historiens de l'art depuis le XIX^e siècle ont tout de même mis en évidence que les peintres sollicités par la confrérie étaient pour certains Amiénois, mais pour d'autre, il s'agit d'artistes formés loin de la capitale picarde. Ainsi, le célèbre Maître d'Amiens, qui tire son nom de convention du Puy de 1518, si l'on ignore encore sa véritable identité, est sans doute un peintre néerlandais passé par Anvers. On connaît quelques rares œuvres de sa main mais son plus grand chef-d'œuvre est conservé au Musée de Picardie.



Claude Vignon, *Copie réduite du Puy de 1634*,
Huile sur toile, 105,5 x 71 cm.
Cl. Irwin Leullier/Musée de Picardie



Frère Luc, *Puy de 1666*, Huile sur toile, 210 x 120,5 cm.
Cl. Irwin Leullier/Musée de Picardie

Pour le XVII^e siècle, nous avons plus d'archives nous donnant les noms de plusieurs peintres ayant œuvré dans ce contexte. Mathieu Prieur, peintre amiénois, est ainsi l'auteur du Puy de 1600. Par comparaison, nous lui rendons la majeure partie des Puys des années 1600- 1610 aujourd'hui connus. Après lui, les maîtres de la confrérie se détournent du vivier artistique local et sollicitent des peintres établis à Paris ou Anvers comme Claude Vignon, Frans Francken le Jeune ou Frère Luc.

La confrérie et ses vestiges dans la cathédrale Notre-Dame

Si la majeure partie des Puys peints parvenus jusqu'à nous est aujourd'hui conservée au Musée de Picardie, la cathédrale renferme toujours une part significative des œuvres produites dans le giron de la confrérie. Il s'agit des Puys sculptés par le grand artiste amiénois Nicolas Blasset (1600-1659). Maître de la confrérie lui-même en 1625, il fut très souvent sollicité dans le second quart du XVII^e siècle. Près d'une dizaine d'œuvres dues à son ciseau en témoignent encore à la cathédrale. Ces sculptures d'un style classique, imprégnées de références antiques, trouvèrent grâce aux yeux des chanoines iconoclastes de 1723 et furent donc préservées. Elles permettent d'offrir des témoignages de l'activité de la confrérie du Puy Notre-Dame dans les lieux mêmes qui abritèrent ses dévotions et sa vie tout au long des XVI^e et XVII^e siècles.

L'exposition organisée par le Musée de Picardie sera donc enrichie d'un parcours allant de chapelle en chapelle au sein de la cathédrale pour offrir une vision aussi complète que possible de la confrérie et de son legs artistique et culturel.



Le Pilier rouge, dans le transept de la cathédrale, orné du Puy de 1627, constituait la chapelle dévolue à la confrérie.
©Musée de Picardie

LA DISPARITION PUIS LA REDÉCOUVERTE DES PUY D'AMIENS

Apartir de la fin du XV^e siècle, les statuts de la confrérie exigent que tous les tableaux offerts par les maîtres au fil des années soient conservés au sein de la cathédrale, si bien qu'au début du XVIII^e siècle, plusieurs dizaines de ces œuvres de dévotion mariale ornaient les piliers de Notre-Dame d'Amiens. C'est précisément leur grand nombre ainsi que les évolutions du goût qui firent prendre la décision aux chanoines de vider la cathédrale de ses Puys en 1723.

Dispersés à travers le diocèse pour la plupart d'entre eux, seules les œuvres jugées d'une qualité suffisante furent conservées dans une chapelle à l'écart. Ces Puys d'Amiens rescapés des destructions du siècle des Lumières constituent aujourd'hui un témoignage capital pour l'histoire sociale, culturelle et religieuse de la ville d'Amiens et un vestige artistique majeur de l'art en Picardie de la fin du Moyen Âge à la seconde moitié du XVII^e siècle.

Les Puys du premier quart du XVI^e siècle



1518



1519



1520

LES CADRES : CHEFS-D'ŒUVRE SCULPTÉS

Si les panneaux peints constituent la majeure partie des commandes des maîtres de la confrérie, certains d'entre eux sont encadrés de manière exceptionnelle. Les Puys des années 1518, 1519, 1520, 1521 et 1525 bénéficient en effet de cadres en chêne sculpté aux proportions monumentales (3,83 m pour le plus haut d'entre eux). Chefs-d'œuvre de sculpture à part entière, ils rivalisent d'ornements flamboyants ou renaissants et sont une preuve du degré de perfectionnement technique auquel étaient parvenus les menuisiers amiénois au début du XVI^e siècle. Proches des stalles dans leur répertoire ornemental comme dans leur conception d'ensemble,

ces cadres offraient toutefois une polychromie que le temps et les restaurations du XIX^e siècle ont malheureusement fait disparaître. Pour preuve de l'attrait qu'ils exercèrent, ces œuvres furent l'objet de tous les soins de la duchesse de Berry, éphémère propriétaire de ces trésors amiénois dans le second quart du XIX^e siècle qui les exposa dans son château de Rosny puis dans son palais vénitien durant son exil. Ils gagnèrent ensuite le Musée de Picardie plusieurs décennies avant les panneaux pour lesquels ils furent créés et qu'ils ne retrouvèrent qu'en 1907 lors de l'entrée définitive de ces deniers dans les collections municipales.



1521



1525



Cadre en chêne. Détail.
©I. Leullier - Musée de Picardie

La restauration des Puys du XVI^e siècle

Durant les années de fermeture du Musée de Picardie, alors que les travaux de rénovation battaient leur plein, un vaste chantier de restauration fondamentale de sept Puys d'Amiens (1499, 1518, 1519, 1520, 1521, 1525 et 1548) fut mené dans les ateliers du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF) de Versailles par une équipe de restaurateurs pilotée par Stéphanie DEPROUW et Dominique MARTOS-LEVIF, sous la conduite d'un comité scientifique composé des meilleurs spécialistes français de la période.

Cette opération avait pour but d'assurer la bonne conservation de ces œuvres très fragiles mais aussi de leur rendre une plus grande lisibilité. Altérées par des vernis jaunis et des repeints discordants, ces œuvres présentaient des états disparates et pour certains préoccupants. La restauration s'est donc attachée à dégager la couche picturale originelle en évacuant les repeints récents.

L'état de conservation de cette dernière était très variable d'un panneau à l'autre allant d'une très bonne conservation à des lacunes représentant près d'un tiers de la surface du tableau. Une solution de réintégration originale a été proposée par l'équipe de restaurateurs et adoptée par le comité scientifique afin de conserver une homogénéité à l'ensemble tout en adaptant le degré d'intervention à chaque cas particulier. Le choix d'une réintégration dans un camaïeu de couleur terre, soit une teinte proche des compositions en grisaille peintes à l'époque, a été entériné afin de rendre une lisibilité parfaite aux compositions sans altérer aucunement le principe de retouche discernable.

Les principes de cette restauration ainsi que les avancées dans la connaissance des œuvres et de leur technique, rendues possibles par les investigations menées par le C2RMF, seront présentés au Musée de Picardie en contrepoint de l'exposition.



Puys en restauration au C2RMF. ©Musée de Picardie



CENTRE DE
RECHERCHE
ET DE
RESTAURATION
DES MUSÉES
DE FRANCE

Liste des Puys conservés au Musée de Picardie

Deux fragments du Puy de 1499

Arbre portant fruit d'éternelle vie

Huile sur panneau de bois
ACHAT DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE PICARDIE, 1846.
ET DON DE L'ASSOCIATION DES AMIS
DES MUSÉES D'AMIENS, 2017.

Deux fragments du Puy de 1513

Clavigère du royaume céleste

Huile sur panneau de bois
ACHAT PAR LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE PICARDIE, 1907.
ET ACHAT AVEC L'AIDE DU FONDS RÉGIONAL
D'ACQUISITIONS POUR LES MUSÉE DE PICARDIE, 2001

Maître d'Amiens

Puy de 1518 – Au juste pois véritable balance

Panneau : Huile sur panneau de bois ; cadre : chêne sculpté
et vestiges de polychromie
DÉPÔT DE L'ÉTAT EN 1907 ; TRANSFERT DE PROPRIÉTÉ
EN 2004.
CLASSÉ AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES
LE 6 JUIN 1902

Puy de 1519 – Pré ministrant pasture salubre

Panneau : Huile sur panneau de bois ; cadre : chêne sculpté
et vestiges de polychromie
DÉPÔT DE L'ÉTAT EN 1907 ; TRANSFERT DE PROPRIÉTÉ
EN 2004.
CLASSÉ AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES
LE 6 JUIN 1902

Maître d'Amiens ?

Puy de 1520 – Palme esluée du Sauveur pour victoire

Panneau : Huile sur panneau de bois ; cadre : chêne sculpté
et vestiges de polychromie
DÉPÔT DE L'ÉTAT EN 1907 ; TRANSFERT DE PROPRIÉTÉ
EN 2004.
CLASSÉ AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES
LE 6 JUIN 1902

Puy de 1521 – Le vrai support de toute créature

Panneau : Huile sur panneau de bois ; cadre : chêne sculpté
et vestiges de polychromie
DÉPÔT DE L'ÉTAT EN 1907 ; TRANSFERT DE PROPRIÉTÉ
EN 2004.
CLASSÉ AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES
LE 6 JUIN 1902

Puy de 1525 – Pour nostre foy militante comtesse

Panneau : Huile sur panneau de bois (chêne) ;
cadre : chêne sculpté et vestiges de polychromie
DÉPÔT DE L'ÉTAT EN 1907 ; TRANSFERT DE PROPRIÉTÉ
EN 2004.
CLASSÉ AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES
LE 6 JUIN 1902

Fragment du Puy de 1546 – Reine régnante en liesse éternelle

Huile sur panneau de bois
ACHAT AVEC L'AIDE DU FONDS RÉGIONAL D'ACQUISITION
POUR LES MUSÉES ET DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES
MUSÉES D'AMIENS EN 1991.

Puy de 1548 – Triumphe exquis au chevalier fidèle

Huile sur panneau de bois (chêne)
ACHAT À LA COMMUNE DE COULLEMONT
(PAS-DE-CALAIS), 1974.
CLASSÉ AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES
LE 11 MAI 1897

Fragment du Puy de 1567

Roche dont sourt la fontaine d'eau vive

Huile sur panneau de bois
Acquis en 1851 par la Commission du Musée.

Mathieu Prieur (Amiens, vers 1552 – ibid., 1619)

Puy de 1600 – Du jubilé belle ville airs résonne

Huile sur panneau de bois
DON D'ABEL TERRAL, 1863.

Mathieu Prieur

Puy de 1601 – Terre d'où prit la vérité naissance

Huile sur panneau
DON DE M. MAISON, 1836.

Mathieu Prieur

Puy de 1603 – Arch triumphe peinct d'histoires nouvelles

Huile sur panneau
DÉPÔT DE L'ÉTAT EN 1907 ; TRANSFERT DE PROPRIÉTÉ EN 2004.
CLASSÉ AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES
LE 6 JUIN 1902

Mathieu Prieur

Puy de 1605 – Temple illustré de lumière éternelle

Huile sur panneau
ACHAT, 1972.

Mathieu Prieur ?

Puy de 1617 – Le feu sacré que le saint pui conserve

Huile sur panneau de bois
DON DU CONSEIL DE FABRIQUE DE TILLOY-LÈS-CONTY, 1864.

Mathieu Prieur ?

Puy de 1618 – Vierge qui vint la mort lier au monde

Huile sur panneau de bois
DÉPÔT DE L'ÉTAT, 1907. TRANSFERT DE PROPRIÉTÉ, 2004.

Claude Vignon (Tours, 1593 – Paris, 1670)

Copie réduite du Puy de 1634 – En Jésus et Marie notre amour est uni

Huile sur toile
ACQUISITION RÉALISÉE AVEC LE SOUTIEN DU FONDS
RÉGIONAL D'ACQUISITION DES MUSÉES
(ÉTAT/CONSEIL RÉGIONAL DE PICARDIE) ET
LA PARTICIPATION DE L'ASSOCIATION DES AMIS
DES MUSÉES D'AMIENS, 2002

Frère Luc (Amiens, 1614 – Paris, 1685)

Puy de 1666 – Croix aimable à Jésus quoi qu'ignominieuse

Huile sur toile
DON DE ROBERT DE GUYENCOURT, 1904.

Des prêts exceptionnels

Exposition réalisée avec le concours exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France.



L'exposition bénéficie du soutien de prêteurs exceptionnels dont :



La Bibliothèque Nationale de France.
Les échevins d'Amiens offrant le manuscrit à la reine Louise de Savoie en 1518, *frontispice des Chants royaux du Puy Notre-Dame d'Amiens*, Bibliothèque nationale de France, Département des Manuscrits, ms. français 145, fol. 1v.



Le musée du Louvre, Puy de 1437 : *Le Sacerdoce de la Vierge*, Maître des Heures Collins, 99 x 57 cm, ©RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/ Tony Querrec



Le musée de Cluny - Musée National du Moyen Âge. Puy de 1501, *Sacre de Louis XII*, huile sur bois, 495 x 60 cm ©RMN-Grand Palais (musée de Cluny -musée national du Moyen Âge)/ Stéphane Marechalle.



Le musée National de la Renaissance, château d'Ecouen.
Anonyme picard ? : *Décollation de saint Jean-Baptiste*, huile sur bois, Ecouen, 91 x 70 cm photo ©RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Ecouen)/ René Ojéda.



Le musée National du Château de Pau. François II Bunel dit Le Jeune (vers 1522-1599) : *La Procession de la ligue*, 1595-1600, 55 x 98 cm, ©RMN-Grand Palais (Château de Pau)/Tony Querrec.



Le musée Mayer van den Bergh d'Anvers.
Maître d'Amiens, *La Mort de la Vierge*, vers 1520, 104 x 51,7 cm.



Le Rijkmuseum. Johann Sadeler, *Le Christ fontaine de vie*, 1575, estampe, 27,2 x 18,6 cm, ©Rijkmuseum, Amsterdam.



Le musée des Beaux-Arts d'Orléans. Anonyme, début du XVII^e siècle : *Le Triomphe d'Henri IV*, huile sur toile ©François Lauginie.



Coffret à bijoux de la duchesse de Berry, Manufacture de Sèvres, porcelaine dure, bronze doré, 1829. H. 28,3 ; L. 34 ; Pr. 23,5 cm. Collection musée du Louvre ©Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Fuzeau

La scénographie : une évocation de la cathédrale au musée

La scénographie de l'exposition est signée Étienne Lefrançois et Emmanuelle Garcia, associés depuis 2008 sous la forme e.deux. Patrick Mouré est quant à lui chargé de la conception des éclairages et ambiances.

Étienne Lefrançois, diplômé de l'école Nationale Supérieure des Arts Appliqués et Métiers d'Art (ENSAAMA), est scénographe et plasticien. Diplômée de l'école d'architecture Paris-Val-de-Seine, ex Paris-Malaquais, Emmanuelle Garcia est architecte, scénographe et graphiste. De leurs expériences combinées, ils développent une démarche où se rencontrent espace et graphisme. Ils ont à ce titre eu l'occasion de travailler avec le Musée des Confluences, le Vaisseau, l'OCP, les Monuments Nationaux, l'Inrap, la BNF, le Muséum National d'Histoire

Naturelle, le Pavillon de l'Eau, les Musées de Marseille, la RMN-Grand Palais...

« Notre travail, c'est imaginer et construire des espaces où de quelque sujet qu'il s'agisse, tout, formes, objets, lumière, son, matière, dimensions,... concourt à l'expression. Définir puis concrétiser les relations, façonner le temps par les durées, impliquer le visiteur, lui révéler la dimension réelle, bien qu'inattendue des choses sont autant de gages de réussite. »

Pour cette exposition dédiée aux Puys d'Amiens, ils ont naturellement convoqué la cathédrale comme référence, utilisant parfaitement le vaste volume de la salle d'exposition. Ils ont ainsi dégagé en son sein un espace large, haut et axé centralement : la scénographie se fait l'esquisse, ou l'évocation distanciée, d'une nef intemporelle.



Visuels disponibles pour la presse



Maître d'Amiens, Puy de 1518,
Au juste pois véritable balance,
huile sur panneau et cadre en chêne
sculpté, 224 x 135 cm
© Michel Bourguet / Musée de Picardie



Anonyme, Puy de 1519, Pré
ministrant pasture salutaire, huile
sur panneau et cadre en chêne
sculpté, 303 x 126 cm
© Michel Bourguet / Musée de Picardie



Maître d'Amiens ?, Puy de 1520,
Palme eslute du Sauveur pour
victoire dite Vierge au palmier,
huile sur panneau et cadre en chêne
sculpté, 383 x 147 cm
© Michel Bourguet / Musée de Picardie



Anonyme, Puy de 1521, Le vrai support
de toute créature, huile sur panneau
et cadre en chêne sculpté, 345 x 143 cm
© Michel Bourguet / Musée de Picardie



Anonyme, Puy 1525, Pour notre foi
militante comtesse, huile sur panneau et
cadre en chêne sculpté, 276 x 130 cm
© Michel Bourguet / Musée de Picardie

Visuels disponibles pour la presse



Anonyme, Puy 1548, Triumphe exquis au chevalier fidèle, huile sur panneau, 188 x 121 cm
©Michel Bourguet / Musée de Picardie



Mathieu Prieur, Puy de 1601, Terre d'où prit la vérité naissance, huile sur panneau, 146 x 93 cm
©Michel Bourguet / Musée de Picardie



Mathieu Prieur, Puy de 1603, Arch triumphal peinct d'histoires nouvelles, huile sur panneau, 173 x 109 cm
©Michel Bourguet / Musée de Picardie



Mathieu Prieur ?, Puy de 1605, Temple illustré de lumière éternelle, huile sur panneau, 160 x 105 cm
©Michel Bourguet / Musée de Picardie



Anonyme, Puy 1499, Arbre portant fruit d'éternelle vie, fragment du haut : huile sur panneau, 27,5 x 17 cm. Fragment du bas : huile sur panneau, 78 x 72 cm
©Michel Bourguet / Musée de Picardie

Actions de médiation

L'exposition consacrée aux Puy d'Amiens permet de mettre en lumière des collections exceptionnelles mais aussi de faire (re)découvrir le territoire pour lequel ces œuvres ont été produites tout en mettant en résonance les différents aspects de cette création. **Plusieurs actions « phares » viendront ainsi irriguer l'exposition, à destination d'un public varié, et en partenariat avec d'autres structures culturelles d'Amiens Métropole (Maison du Théâtre, Amiens Métropole d'Art et d'Histoire, etc.).**

Voici quelques exemples d'activités liées à l'exposition. La programmation complète sera précisée ultérieurement, en fonction des contraintes sanitaires.

LES PUBLICATIONS

Pour accompagner l'exposition, un **catalogue** rassemblant les textes de treize auteurs sera édité par les éditions Faton. Il sera conçu comme un reflet de l'exposition mais aussi comme une synthèse de référence sur l'histoire de la confrérie du Puy Notre-Dame et sa commande artistique sur toute la durée de son existence.

Un **album** de l'exposition complètera cette offre éditoriale.



PUBLIC INDIVIDUEL

En partenariat avec le service Métropole d'Art et d'histoire deux parcours :

- **Parcours famille**, en autonomie, entre la cathédrale et le musée à réaliser aidé d'un livret.
- **Évènement Instagram**, parcours jeu à enquête pour adultes de la cathédrale au musée.
- **Visites guidées** :
 - Visite guidée de l'exposition.
 - Visite couplée Musée de Picardie et cathédrale (réservation auprès de l'OT pour les groupes, dans la programmation pour les individuels).
 - Autour des Puy : *La cathédrale au musée* (autour des collections liées à la cathédrale).
- **Conférences** :
 - Jeudi 8 juillet, 18h30 :
Le paraître vestimentaire des élites urbaines à la Renaissance dans les Puy d'Amiens par

Isabelle Paresys, Maîtresse de conférences en histoire culturelle, Institut de recherches historiques du Septentrion.

- Jeudi 16 septembre, 18h30 :
L'image du roi à l'époque moderne par Isaure Boitel, Maîtresse de conférences en histoire moderne à l'Université de Picardie Jules Verne.
 - Jeudi 7 octobre, 18h30 :
Frère Luc, peintre et récollet, par Jean-Jacques Danel, historien de l'art.
 - Cours de l'École du Louvre en région.
 - *Peinture et dévotion, la commande religieuse* par Frédérique Lanoé, docteure en histoire de l'art, cycle de quatre cours du mercredi 17 mars au mercredi 7 avril.
- Inscription auprès de l'École du Louvre.**

PUBLICS SCOLAIRES :

- **Dossiers pédagogiques** autour de la représentation du pouvoir, de la société – les portraits – peinture religieuse.
- **Parcours croisés** avec le service Art et Histoire (cathédrale et du musée).
- **Travail sur les Puy** en amont, et en aval de l'exposition.
- **#FAISTONPUY** : Projet participatif à destination des scolaires.

INFOS PRATIQUES



Ouvert tous les jours
sauf le lundi et certains jours fériés

De septembre à avril : 9h30-18h
De mai à août : 9h30-19h

Week-end et jours fériés
De septembre à avril : 11h-18h
De mai à août : 11h-19h

GRATUIT LE PREMIER DIMANCHE DU MOIS

Accès :

- Le musée est à 15 minutes à pied de la gare d'Amiens et 10 minutes de la cathédrale Notre-Dame d'Amiens
- À 1h15 en train de Paris (gare du nord) et de Lille Flandres
- À 45 minutes de la gare TGV Haute Picardie (navette)
- En voiture : A16 ; A1 ; A29
- En avion : Roissy-Charles de Gaulle et Beauvais-Tillé



okowoko.fr - elisemathieu.fr

EN PÉRIODE DE CRISE SANITAIRE DES MODIFICATIONS SONT SUSCEPTIBLES D'INTERVENIR,
LES GESTES BARRIÈRES ET LE PORT DU MASQUE SONT OBLIGATOIRES.





RELATIONS PRESSE

Hélène LEFEVRE
h.lefevre@amiens-metropole.com
03 22 97 14 05

Musée de Picardie

2, rue Puvis de Chavannes 80000 AMIENS
03 22 97 14 00

museedepicardie@amiens-metropole.com

www.museedepicardie.fr

 MuséePicardie

 museedepicardie